

Par la *mémoire* nous nous rappelons les circonstances, les signes.

L'*imagination* est cette faculté par laquelle nous composons et développons nos idées à notre gré. Elle a besoin d'être réglée par le discernement, le goût, le jugement.

Le *discernement* est l'opération par laquelle nous distinguons le vrai ou le faux, l'accord ou le désaccord des idées que l'imagination nous présente.

Le *goût* est le sentiment du beau et du bon ; il choisit les idées que l'imagination compose.

Le *jugement* est la faculté par laquelle nous comparons nos idées, et nous décidons de leur convenance, ou de leur disconvenance entre elles.

Ainsi le discernement *distingue*, le goût *choisit*, le jugement *prononce*.

3. L'énonciation d'un jugement se nomme *proposition*. (Voir l'Analyse logique dans le Cours de français).

4. Pour bien *raisonner*, il ne suffit pas de faire travailler l'esprit, il faut encore en appeler au *cœur*. Si l'esprit est le siège de la pensée, le cœur est celui du sentiment.

5. On définit le *sentiment* une affection de l'âme, un mouvement du cœur.

La *sensibilité* est une disposition du cœur à recevoir facilement les impressions de joie ou de tristesse. C'est une précieuse disposition pour bien écrire ; car si ce que l'on conçoit bien s'énonce bien, à plus forte raison énoncera-t-on aisément ce dont le cœur est fortement pénétré.

6. La *raison* est la plus précieuse des facultés de notre intelligence ; c'est elle qui élève l'homme au-dessus du reste de la création ; sans elle, l'esprit et le cœur s'égareront facilement.